

Samedi 26 octobre

Saint François épouse “Dame Pauvreté”. « En toute liberté désormais, je pourrai dire : Notre Père, qui êtes aux cieux ! Pierre Bernardone que voici n'est plus mon père, et je lui rends non seulement son argent que voici, mais encore tous mes vêtements. J'irai nu à la rencontre du Seigneur. »

Messe au tombeau de Saint François

Basilique Saint-François (p.76 à 97)

Déplacement à pied

Saint François (1182 - 1226). La canonisation de François eut lieu le 16 juillet 1228 en l'église Saint-Georges. Les travaux de construction de la basilique Saint-François furent menés avec efficacité puisqu'en juillet 1230, le corps du saint fut déposé dans la basilique inférieure. En 1236 l'église supérieure était couverte et en 1253, le pape lui-même vint consacrer les deux églises.

Dans la basilique inférieure, fresques à voir (p.78 à 82).

Dans la basilique supérieure, les célèbres fresques de Giotto en 28 tableaux sur la vie de Saint François (description p.83 à 97).

Nous ne pourrions pas nous attarder sur chacune, cependant, notre hébergement étant à proximité, il sera possible d'y retourner aisément.

Temps de prière

Déjeuner à l'hébergement

Couvent Saint-Damien (p.61 à 75)

Déplacement en taxi ou à pied (1,7 km)

L'appel du crucifix (p.61-62)

L'original de ce crucifix de Saint-Damien, œuvre d'un artiste anonyme d'Ombrie, se trouve dans la basilique Sainte-Claire d'Assise. C'est à Saint-Damien que, vers la fin de sa vie, il compose le Cantique du Soleil (p.63 à 65)

Entre 1211 et 1212 François installe Claire d'Assise au couvent Saint-Damien, (p.63)

Le couvent Saint-Damien est occupé aujourd'hui par une communauté de frères franciscains qui reçoivent les visiteurs et offrent des services pastoraux dans la chapelle. Dans la chapelle, sur l'arc séparant la nef de l'abside est suspendue une copie du crucifix de Saint-Damien, qui parla à François, (l'original se trouve à Santa-Chiara).

Dîner et nuit à votre hébergement

Prière de Saint François devant le crucifix de Saint-Damien (voir aussi p.26)

Dieu très-haut et glorieux, viens éclairer les ténèbres de mon coeur.

Donne-moi une foi droite, une espérance solide et une parfaite charité.

Donne-moi le sens du divin et la connaissance de toi-même, Seigneur, afin que je puisse accomplir ta volonté sainte qui ne saurait m'égarer.

Messe du samedi 26 octobre au tombeau de Saint François

Première lecture (Ep 4, 7-16)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens

Frères, à chacun d'entre nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ. C'est pourquoi l'Écriture dit : Il est monté sur la hauteur, il a capturé des captifs, il a fait des dons aux hommes. Que veut dire : Il est monté ? – Cela veut dire qu'il était d'abord descendu dans les régions inférieures de la terre. Et celui qui était descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux pour remplir l'univers. Et les dons qu'il a faits, ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et ceux qui enseignent. De cette manière, les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude. Alors, nous ne serons plus comme des petits enfants, nous laissant secouer et mener à la dérive par tous les courants d'idées, au gré des hommes qui emploient la ruse pour nous entraîner dans l'erreur. Au contraire, en vivant dans la vérité de l'amour, nous grandirons pour nous élever en tout jusqu'à celui qui est la Tête, le Christ. Et par lui, dans l'harmonie et la cohésion, tout le corps poursuit sa croissance, grâce aux articulations qui le maintiennent, selon l'énergie qui est à la mesure de chaque membre. Ainsi le corps se construit dans l'amour. – Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 121 (122), 1-2, 3-4ab, 4cd-5)

Quelle joie quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur ! »
Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs : ville où tout ensemble ne fait qu'un !
C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur.

C'est là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.
C'est là le siège du droit, le siège de la maison de David.

Évangile selon Saint Jean (Jn 1, 35-44)

Le lendemain encore, Jean se trouvait là avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus. Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi). André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ. André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas » – ce qui veut dire : Pierre. Le lendemain, Jésus décida de partir pour la Galilée. Il trouve Philippe, et lui dit : « Suis-moi. » Philippe était de Bethsaïde, le village d'André et de Pierre.